55e ANNÉE — N° 179 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) MERCREDI 30 JUIN 1915

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

*Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche*

**Abonnements**

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| CAHORS ville | » | » | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne) ..... 25 cent.
RÉCLAMES ..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

**VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO**

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'heure des pessimistes. — La presse et le laconisme des communiqués. Notre ascendant reste indiscutable sur tout le front. Rien ne justifie notre impatience. — Les événements de Galicie. Les Allemands poursuivaient un triple but ; ils marquent un simple succès éphémère. — Sur le front italien. — L'interview du Pape.**

*Les temps sont favorables pour les pessimistes.*

*L'action d'Arras paraît subir un temps d'arrêt et les esprits chagrins retrouvent dans cet incident qui n'a rien d'extraordinaire, — et qui n'est que momentané — la justification de leur inquiétude.*

*— Vous voyez bien qu'on n'avance pas et que la* trouée *est impossible!...*

*Tout d'abord il est excessif d'affirmer qu'on « n'avance pas ». Depuis un mois, nos héroïques soldats se sont emparés des positions puissamment fortifiées de Lorette, de Carency, d'Ablain-St-Nazaire, de Neuville-St-Vaast, du Labyrinthe et de beaucoup d'autres encore. Ces progrès sont énormes, la suite des opérations le prouvera. Ils établissent en tout cas que nulle part l'ennemi ne saurait résister à nos troupiers le jour où le Commandement — ayant une réserve suffisante de munitions — aura décidé de franchir les lignes ennemies.*

*Comme l'écrit M. Charles Humbert dans* le Matin :

Certes, l'Allemagne a de grandes forces; elle a tenu tête jusqu'à présent à la formidable coalition des plus redoutables puissances du monde ; elle s'est adroitement tirée — au moins en apparence — de difficultés financières et économiques qui auraient pu suffire à la terrasser. Mais il serait absurde de laisser impressionner notre imagination par ses mérites très réels, et de lui attribuer je ne sais quelle supériorité inexplicable et mystérieuse.

*Que les impatients veuillent bien faire crédit à nos soldats et à leurs chefs. Quand les alliés auront à leur disposition tous les canons et toutes les munitions nécessaires pour enfoncer la ligne, et poursuivre l'action, la situation se modifiera avec rapidité.*

*Jusque-là il faut dompter nos nerfs et ne pas favoriser, autour de soi, un pessimisme coupable.*

*Quelle raison aurions-nous, alors que nous vivons une vie tranquille et presque normale, de nous laisser aller au découragement, pendant que nos poilus — leurs lettres en font foi — sont pleins d'un optimisme justifié ?...*

⁂

*Les communiqués de ces derniers jours sont donc d'une sobriété excessive.*

*Le général de Préval qui fait la même constatation dans son commentaire quotidien de* la France *ajoute, avec l'autorité que lui donne son grade : « Je ne formule pas de critique ; j'ajoute que je crois, sur certains points, à plus d'activité qu'on ne veut bien nous le dire, et nous n'avons point à rechercher les raisons de cette discrétion absolue. »*

*L'*Homme Enchaîné *demande si vraiment il y a une « accalmie générale » :*

Depuis plusieurs jours nos communiqués sont assez vagues sur les opérations de notre front. Est-ce qu'il y a accalmie générale ? On pourrait le croire en les lisant, car ils ne relatent que de petites actions partielles. Toutefois, ils nous apprennent que les attaques viennent des Allemands qui ont réussi à reprendre quelque terrain sur celui gagné par nos troupes, au nord d'Arras, entre Ablain et Angres, notamment. Des raisons impérieuses, sans doute, et strictement militaires, ont décidé notre commandement à suspendre notre offensive. Cet arrêt ne peut être que momentané et de peu de durée, quelle que soit la cause qui l'ait motivée : attente de munitions, repos nécessaire aux hommes.

*En ce qui nous concerne, nous préférerions certes que le public soit un peu plus copieusement renseigné. Nous croyons que le pays a, par son admirable attitude, depuis onze mois, prouvé qu'il peut savoir ; mais le Commandement,* QUI A LA RESPONSABILITÉ, *est le meilleur juge des notes à publier.*

*Gardons-nous donc de la moindre impatience et de tout pessimisme qui serait parfaitement ridicule en raison de l'ascendant que nos héroïques soldats affirment sur tout le front.*

*Le seul fait que les Allemands s'acharnent à bombarder la malheureuse ville d'Arras prouve suffisamment que les Barbares sont impuissants à obtenir d'autre résultat que d'assassiner les admirables Françaises qui prodiguent leurs soins à nos blessés.*

⁂

*La presse de tous les pays ; les grands journaux comme les organes modestes ; les gens compétents comme ceux qui n'ont à leur disposition que la simple logique,... tout le monde disserte à perte de vue sur les événements de Galicie.*

*Fait curieux et profondément rassurant, les conclusions de l'homme de l'art comme celles du simple citoyen qui apprécie avec son bon sens sont identiques.*

*L'impression est la même dans tous les milieux. Les critiques militaires estiment comme le colonel italien Barone, par exemple, que « les récents succès allemands — autour desquels l'Allemagne fait tant de bruit, afin d'influer sur les pays balkaniques encore neutres — n'ont qu'une valeur relative au point de vue militaire et ne peuvent changer d'aucune manière la situation générale, même si l'armée russe, après avoir abandonné Lemberg, est obligée de porter quelque temps l'action plus en arrière sur cette partie de son vaste front ».*

*Si les Allemands supposent que leurs exagérations peuvent duper l'Europe, ils commettent une grossière erreur.*

*Le but poursuivi par Berlin était triple :*

*Rassurer les Austro-Hongrois qui, affolés par l'avance des Russes, parlaient déjà d'une paix séparée si les Allemands n'intervenaient pas utilement ; — impressionner les Etats Balkaniques ; — enfin, anéantir les armées du Tsar par une défaite* kolossale.

*Les Autrichiens sont peut-être momentanément rassurés ; reste à savoir si leur joie sera de longue durée!*

*Quant aux autres buts poursuivis par Guillaume, ils sont totalement manqués.*

*Les Balkans ne peuvent être sérieusement impressionnés; aussi clairement que nous, ils se rendent compte que l'abandon de Lemberg par les Russes ne diminue d'aucune façon leur puissance défensive.*

*En état d'infériorité au point de vue des munitions, nos alliés ont volontairement reculé l'heure de la rencontre décisive.*

*Ils ont les moyens de remplacer avec facilité tous les vides produits dans leurs rangs, alors que les Allemands s'épuisent tous les jours un peu plus. Lorsque nos amis auront reçu les munitions qui arrivent, à la fois, des usines intérieures, de l'Amérique et du Japon, ils pourront alors, en masses compactes, aborder un ennemi diminué et fatigué.*

*Ce jour-là, les corps d'armée austro-allemands, épuisés, seront impuissants à contenir ces masses moscovites qui prendront une éclatante revanche.*

*Les neutres, pas plus que nous, ne peuvent se méprendre sur l'illusion d'un succès si bruyamment fêté à Vienne et à Berlin.*

*Le temps se chargera de remettre les choses au point. Le recul est pénible, c'est entendu, mais une seule chose importe, la victoire finale. Et c'est pour l'assurer que nos amis ont dû prendre du champ.*

⁂

*Dans une longue lettre au* Temps, *le colonel italien Enrico Barone, examine la situation actuelle de nos nouveaux alliés sur le front autrichien.*

*L'éminent critique explique pourquoi les opérations paraissent être tout à fait ralenties du côté du Trentin et du Tyrol.*

*Sur ce secteur, l'avance italienne pourrait se précipiter et la conquête de ces deux provinces serait rapide ; mais nos voisins seraient alors contraints d'immobiliser, de ce côté, de forts contingents. Un grand succès italien dans ces régions n'influencerait aucunement la situation, car c'est vers les plaines de l'est que se livreront les grandes batailles.*

*Nos alliés ont donc sagement agi en se bornant à « créer, vers le Trentin, une situation qui les mette en sûreté contre le choc de forces supérieures et contre de possibles irruptions sur leurs derrières par cette voie ».*

*Plus à l'est, en Carnie, la lutte se maintient très vive, l'ennemi s'efforçant de reprendre les points stratégiques importants dont les Italiens se sont emparés dès la première heure. Les combats sont surtout acharnés autour de la forteresse de Malborghetto qui ouvrira la route du camp retranché de Tarvis.*

*Mais c'est sur tout le front de l'Isonzo, affirme le colonel Barone, que la lutte s'intensifie, en dépit des apparences. L'offensive se développe, là, « avec activité et méthode ».*

*Vers quel but ?*

*C'est ce que nous apprend le critique italien dans les excellentes lignes qui suivent :*

Il n'est pas indiscret de dire ce que les faits révèlent clairement par eux-mêmes à n'importe quel œil un peu expérimenté. Donc, à ce qu'il est permis de déduire, on tend à une puissante action offensive contre les formidables positions que l'Autriche a préparées sur la rive orientale de l'Isonzo. Mais on y tend avec une sage prévoyance, afin que du sang déjà versé et de celui qu'il faudra encore répandre — et il y en aura beaucoup — on puisse tirer le plus grand profit, non pas pour la réalisation immédiate de nos objectifs nationaux, mais bien plutôt à l'avantage de toute la situation d'ensemble de la Quadruplice.

Cela est si vrai, qu'ayant Trieste presque à portée de la main, on ne manifeste chez nous aucune hâte d'y arriver, dans la conviction qu'il faut, avant tout — pour le bien des opérations d'ensemble et non pas pour celui des Italiens seulement — occuper les Autrichiens et les battre. La possession de Trieste, et peut-être de toute l'Istrie, sera le fruit mûr qui tombera plus tard de lui-même.

Voici l'observation que j'ai voulu mettre ici comme conclusion à ces courtes considérations, afin de faire mieux ressortir l'esprit qui conduit clairement nos opérations : *même à condition de retarder la réalisation immédiate de nos saintes aspirations nationales, nous devons agir de façon que grâce à notre intervention, l'action générale de la Quadruplice puisse en tirer le plus grand profit.*

⁂

*Le Cardinal secrétaire d'Etat Gasparri a fourni au* Corriere d'Italia *de longues explications au sujet de l'entrevue de M. Latapie avec le Pape.*

*La conclusion de Mgr. Gasparri est la suivante :*

*« M. Latapie n'a en aucun point reproduit exactement la pensée du pape, en beaucoup de points il l'a défigurée complètement. »*

*Tant mieux, et il faut espérer que le Pape tiendra à remettre, prochainement, les choses au point, comme semble le faire espérer le Secrétaire d'Etat.*

*Toutes les populations des pays alliés apprendront avec joie que le Souverain Pontife réprouve la violation de la Belgique ; qu'il n'excuse d'aucune manière les fusillades de prêtres, d'enfants et d'otages, l'incendie de Louvain ou la destruction de Reims ; qu'il condamne le crime odieux du* Lusitania ; *— qu'enfin, il existe des attestations des cardinaux Mercier et Luçon qui ont au Vatican autant de poids que les affirmations des cardinaux allemands ou celles, plus étranges encore, du gouverneur militaire teuton de la Belgique.*

*D'un mot, les catholiques de tous les pays souhaitent que Benoît XV prononce la seule parole susceptible de rallier tous les suffrages en déclarant qu'il est pour la paix, mais pour la paix par la justice.*

A. C.

### On s'observe avant un nouveau choc

Le *Telegraaf* apprend de Bruges que, contrairement aux nouvelles officielles allemandes, il n'y a pas eu d'attaques à Yseghem.

Pendant la semaine dernière, les aviateurs alliés ont survolé la Flandre. Ils ont échappé et n'ont pas été abattus, comme l'assure le communiqué allemand.

Deux jours plus tard, un autre avion a fait son apparition dans la même région, mais les bombes qu'il lança ne firent pas de dégats.

Jeudi, des avions ont survolé Courtrai, sans jeter des bombes ; tous sont rentrés indemnes, bien qu'ils aient été bombardés violemment par les Allemands

Ces jours derniers, tout a été relativement tranquille sur le front en Flandre.

### Un succès dans l'est allemand

*(Communiqué officiel.)* — Les opérations se poursuivent régulièrement dans l'est africain allemand. Le 25 juin, les forces anglaises ont détruit le fort l'installation radiotélégraphique et de nombreux bâtiments du port Bukoba. Un canon de campagne, de nombreux fusils et des documents importants ont été prisgrâce à l'action de l'artillerie anglaise.

### Les blessés allemands affluent en Belgique

Différentes lignes de Belgique ont suspendu leur trafic ordinaire.

Le transport des troupes et des blessés est très actif sur les lignes Gand-Courtrai, Bruxelles-Courtrai, Bruxelles-Tournai, Bruxelles-Mons, Landen-Maubeuge.

Les blessés sont répartis dans toute la Belgique, où on en amène même d'Alsace.

### La Fin du Sous-Marin allemand « U-14 »

On télégraphie de Berlin au « Dagens Nyheter » de Stockholm :

Le « Berliner Lokal Anzeiger raconte, d'après l'équipage d'un chalutier hollandais (« Sch. 347 »), un combat entre un submersible allemand et cinq chalutiers anglais armés :

Il est question sans doute ici du dernier combat du sous-marin « U.-14 ».

Le capitaine du bateau hollandais rapporte que le 5 juin au matin, de bonne heure, on vit tout à coup un sous-marin allemand apparaître à la surface de l'eau et tirer deux coups de canon sur un chalutier à vapeur anglais armé de pièces de 75 millimètres, et ayant à bord un équipage de 10 matelots anglais.

« Le chalutier à vapeur donna immédiatement un coup de sifflet. On vit alors arriver quatre autres chalutiers à vapeur, armés pareillement. Tous les cinq tirèrent une bordée sur le sous-marin, et endommagèrent sa proue si sérieusement qu'elle se leva en l'air, tandis que l'arrière coulait. Le sous-marin perdit la manœuvre de plongée et put être abordé par un des chalutiers. Après plusieurs essais infructueux du sous-marin pour monter tout à fait à la surface, l'équipage se hâta de se munir de ceintures de sauvetage et de sauter par-dessus bord. L'équipage fut ensuite recueilli par les chalutiers, qui le débarquèrent à Peterhead. »

### La marche des Russes

D'après un télégramme de Bucarest, l'armée de Sébastopol forte de 200.000 soldats aurait été transportée sur le Dniester.

A Sébastopol, on forme maintenant une nouvelle armée.

Un télégramme de Bucarest au « Messagero » signale également la formation de nouvelles armées russes.

Les munitions arrivent en grande quantité à Arkhangel et Vladivostok.

Les fabriques intérieures ont décuplé leur production de munitions et projectiles. On a pu former 200 batteries nouvelles d'artillerie.

### A Lemberg

Les Allemands conviennent que la prise de Lemberg ne fut pas une grande victoire.

Le correspondant de l'officieuse « Gazette de Cologne » auprès du quartier général, dit qu'il est extraordinaire que les Russes puissent offrir la bataille dans le voisinage de Lemberg, le matériel ayant été transporté hâtivement à l'intérieur.

Le major Moraht écrit dans le « Berliner Tageblatt » que la prise de Lemberg est importante par suite de l'effet que cela produira dans les Balkans, mais le succès est insuffisant pour les armées austro-allemandes qui devront continuer leurs opérations jusqu'à ce que les armées russes soient détruites.

### Le courage et l'initiative russes

Les Russes ne sont pas considérablement affectés par leur retraite continuelle en Galicie. Il n'est pas exact que les Austro-Allemands aient massé sur le front Est une aussi grande multitude de troupes qu'on le prétend dans certains milieux. Partout où les Russes ont pu rencontrer l'ennemi avec une artillerie suffisante, ils ont fait une bonne besogne. Pour le moment, leur ligne reste à une petite distance à l'est de Lemberg, tandis que sur le Dniester ils opposent toujours à l'ennemi une résistance obstinée.

Bien qu'une certaine obscurité règne dans les bulletins publiés des deux côtés, les communiqués s'accordent suffisamment pour montrer que la Russie continue à entraver l'ennemi avec la plus grande vigueur. Son courage et son esprit d'initiative n'ont jamais été plus élevés qu'aujourd'hui.

### Les pertes autrichiennes

On mande d'Innsbruck qu'au cours de contre-attaques des Russes autour de Lemberg les Autrichiens ont eu plus de quarante mille hommes hors de combat depuis le 23 juin.

Sur la rive gauche du Zelder et snr la Dumeny, les Russes continuent de résister victorieusement aux Autrichiens, dont la marche en avant est arrêtée. Les pertes autrichiennes sur la rive droite du Slokija, se montent à environ huit mille hommes.

Depuis trois jours près de Krebenne, les Russes ont fait 1.500 prisonniers. Dans l'attaque sur la rive gauche de la Vistule, ils ont pris deux mille hommes. Entre Ozarow et Optow, combats favorables aux Russes.

Les Austro-Allemands qui combattent entre Racycza et Bornsika ont perdu depuis le 23 juin, 10.000 hommes, parmi lesquels ont compte 3.000 tués ou blessés de Chavorow.

### AU CAUCASE

*(Communiqué de l'état-major du Caucase).*

Dans la région d'Olty, escarmouches d'éclaireurs au nord du lac de Tortum, avec issue favorable pour les Russes.

Dans la région de Sarykamisch, les éclaireurs russes ont battu les troupes turques sur l'ensemble du front, au nord de l'Araxe, et passé à la baïonnette les troupes de couverture de Maskagat et d'Ardos.

Dans la région de Méliasghert, un détachement, à la suite d'un combat opiniâtre près de Damian, a défait un régiment d'infanterie appuyé par de l'artillerie et deux régiments kurdes. Les Turcs se sont enfuis en désordre dans la direction de l'ouest.

Dans la région de Van, près de Zévan, un combat engagé contre des forces considérables continue.

Sur les autres points, on ne signale aucun changement.

### AU SECOURS !

La situation en Autriche, en présence de la pression qu'opèrent les armées italiennes, est devenue si désespérée, si nous en croyons les nouvelles de Vienne, que l'empereur François-Joseph a demandé des renforts immédiats à l'Allemagne pour arrêter l'invasion italienne.

Le voyage à Vienne du chancelier de Bethmann-Holweg et de M. de Jagow, ministre des affaires étrangères, où, après avoir vu l'empereur ils se sont entretenus avec le baron Burian, avait été fait à l'appel de François-Josept à l'Allemagne. L'emprunt avorté et cet appel désespéré montrent la situation tragique dans laquelle se trouve la monarchie dualiste.

### L'Italie contre la Turquie

Les journaux italiens annoncent que la rupture est consommée entre l'Italie et la Turquie.

L'Italie, toujours d'après les journaux italiens, enverrait des troupes aux Dardanelles pour coopérer à l'action des alliés.

### La tension italo-turque

A l'ambassade d'Italie, on déclarait, ce matin, n'avoir aucune confirmation de la nouvelle du départ de Rome de Nabi bey.

D'autre part, le correspondant de Rome au « Daily Telegraph » télégraphie :

« J'apprends de source autorisée que les relations italo-turques sont devenues si tendues qu'on s'attend à une rupture prochaine. »

### Les Italiens repoussent l'ennemi près de Goritz

Le correspondant de la « Tribuna » à Ladbach dit que de grosses forces autrichiennes ont attaqué les Italiens à l'est et au nord de Goritz, mais qu'ils ont été repoussés après un violent combat.

Les Autrichiens continuent à envoyer des renforts sur tout le front italien.

De grandes batailles sont imminentes.

### Quand finira la guerre ?

On donne ici une grande importance à une interview de M. George Gordon Moore et du maréchal French.

Interrogé sur le point de savoir quand finirait la guerre, il répondit :

« Elle finira aussitôt que la production des munitions par les alliés leur donnera la supériorité sur les Allemands.

» Je m'attends à une victoire rapide dès que ces conditions seront remplies.

» Les armées alliées ont des hommes, un moral excellent, de l'argent, et un apprentissage de dix mois de guerre ; quand elles auront des munitions on apercevra la fin. »

M. Moore a dit à une interviewer que la civilisation allemande était un vernis recouvrant les plus basses e

t

les plus brutales passions qu'on puisse imaginer.

## Aviateurs français décorés en Serbie

Le « Journal officiel » publie un décret du prince régent conférant l'Ordre de Karageorge avec glaives aux adjudants aviateurs français Thiroin et Magnoni, qui firent preuve d'une grande bravoure dans le combat aérien de Sœderevo, le 9 juin, quand les avions ennemis revenait de Kragajetaz, où ils avaient lancé des bombes, et qui réussirent à abattre un de ces avions.

# CHRONIQUE LOCALE

## Légitime remboursement

Depuis leur séjour dans les pays envahis, les hordes du Kaiser, comme chacun le sait, ont dévalisé, cambriolé, détruit les principaux immeubles, les plus beaux établissements.

Par wagons complets, les Barbares ont envoyé chez eux, à leurs épouses, à leurs fiancées des quantités énormes de meubles, de bijoux.

Pour eux-mêmes, les soudards gardaient l'or qu'ils trouvaient sur les morts, les blessés et les prisonniers.

A combien évaluera-t-on le montant des vols commis par ces sauvages : qui pourra fixer de façon approximative le chiffre des déprédations et des vols ?

Cependant, les Alliés ne manqueront pas de réclamer ce qui leur appartenait. Mais mieux vaut tenir que suivre, dit le proverbe. Et en attendant, les Anglais très pratiques commencent à se payer.

Le fidéi commissaire public est en mesure de faire la plus grosse souscription à l'emprunt de guerre britannique actuellement en cours d'émission.

Il a en main suffisamment d'argent allemand pour souscrire 100 millions de livres sterling — 2 milliards 500 millions de francs — du dit emprunt.

Cet argent allemand provient des séquestres effectués en Angleterre sur les maisons de banque et de commerce allemandes.

Cette mesure est de bonne guerre. A quoi bon se gêner, en effet, avec les Boches, êtres sans scrupules, qui durant ces 11 mois d'hostilités se sont comportés en sauvages.

Les Boches possédaient des établissements en Angleterre : c'est bien le moins que ces riches mercantis paient en partie pour leurs compatriotes.

En France, un grand nombre de séquestres ont été effectués sur les maisons de commerce boches.

On sait qu'elles pullulaient et que dans maintes villes, le haut commerce était dirigé par des individus, espions à la solde du Kaiser.

L'exemple donné par les Anglais mérite donc d'être suivi par les Français : les millions ainsi recueillis serviront toujours à rembourser les commerçants français qui ont été ruinés par les Boches.

Mais le plus beau de cette affaire, c'est que les Boches protestent contre la mesure prise par les Anglais !

Protestation admirable ! C'est comme si le voleur se fâchait parce qu'on l'obligerait à rembourser le produit de son vol !

L. B.

## Ceux du Midi à Arras

De *La Dépêche* :

D'une lettre écrite par un jeune sous-officier de liaison, nos lecteurs nous sauront gré d'extraire le passage suivant, qui a le mérite de mettre au point certains bruits invraisemblables et de préciser l'admirable énergie de nos enfants dans de récents combats :

Je crois ne rien dire de répréhensible en vous disant que nous avons attaqué, les communiqués signalant une forte action sur beaucoup de points du front. Et j'aurais voulu que nos détracteurs fussent là pour voir partir mon régiment, le 83e, pour le voir s'élancer à l'assaut de formidables retranchements boches, huit compagnies entières déployées, sans une seconde d'hésitation, tous les officiers en tête. Ce fut magnifique, sublime. Ah ! les braves gens ! Ils se sont battus comme des lions, aussi bravement et plus scientifiquement qu'aux premiers jours. Je regrette de ne pouvoir vous donner de détails ; c'est dommage. Mais quand on a vu ça, les détracteurs du XVIIe corps d'armée paraissent encore plus vils et plus imbéciles.

J'ai eu des liaisons fort pénibles et dangereuses, sous un marmitage fantastique, dans des boyaux éboulés ou remplis de troupes, et même à découvert. Je me demande comment j'en suis sorti sans une égratignure... l'heure n'était pas venue, sans doute.

## LE TALION

### Nos prisonniers et les leurs

M. Galli, député, demandait au ministre des affaires étrangères si, par l'intermédiaire des neutres, on ne pourrait obtenir les listes des blessés français prisonniers en Belgique, en Alsace-Lorraine et dans les départements encore occupés par l'ennemi ?

Le ministère des affaires étrangères lui répond :

« On a prié à deux reprises, le 23 mars et le 6 mai 1915, l'ambassade d'Espagne à Berlin de protester auprès du gouvernement allemand au sujet de l'impossibilité d'obtenir les listes des prisonniers français retenus dans les parties du territoire français ou belge qui sont momentanément occupées par l'ennemi. Il a fait remarquer qu'il y avait là une violation systématique de l'article 14 du règlement de La Haye, aux termes duquel les gouvernements belligérants doivent se notifier dans le plus court délai possible, les noms de tous les combattants faits prisonniers de guerre.

« Ces protestations étant demeurées sans résultat, le département des affaires étrangères a fait savoir au gouvernement impérial, le 20 mai dernier, par l'entremise de l'ambassade d'Espagne à Berlin, qu'en l'absence d'une réponse satisfaisante de sa part, le gouvernement de la République se verrait obligé, juqu'à nouvel ordre, par mesure de réciprocité, de refuser toute nouvelle des prisonniers allemands blessés retenus en France dans la zone des armées, et de leur retirer le droit de correspondre.

Aucune réponse du gouvernement allemand n'étant parvenue dans les délais fixés, la mesure annoncée a été mise à exécution. »

### Citation à l'ordre du jour

Le caporal Edmond Manilève, de Figeac, est ainsi cité à l'ordre du jour :

« Pendant une reconnaissance de nuit, a donné le plus bel exemple de bravoure. Monté sur le parapet de la tranchée, debout, en terrain découvert, a lancé sur l'ennemi, malgré la fusillade, toutes les grenades dont il disposait. N'ayant plus de grenades, a saisi un fusil et, toujours debout, a tiré sur l'ennemi. A été grièvement blessé à l'épaule droite par une balle. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

### Hôpital temporaire n° 15

*Ecole Normale d'Instituteurs*

Les dons suivants en faveur des blessés hospitalisés dans l'établissement ont été faits ces derniers temps :

1° Ecole primaire supérieure de garçons de Montcuq : 24 béquilles.

2° Ecole publique de filles de Salviac : 296 œufs.

3° Ecole publique de filles de Duravel : 386 œufs frais ; 26 bouteilles de vin vieux ; 3 kgr. 250 de gâteaux ; 1 kgr. de chocolat ; plus 32 francs de desserts variés.

Tous nos remerciements aux donateurs et aux donatrices et à leurs élèves.

### Pour l' « Orphelinat des Armées »

Le comité départemental des P. T. T. du Lot a versé au profit de la « Journée des Orphelins » une somme de cent francs, prélevée sur le montant de sa souscription mensuelle en faveur des victimes de la guerre.

Il est à noter que le comité national des P. T. T. chargé de centraliser les fonds avait recueilli à la date du 30 avril la somme de 961.397 francs 25 centimes.

Félicitations et remerciements.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats considérés comme disparus et qui ont été retrouvés nous relevons les noms suivants :

Bareille (Jean), Brunet (Jean), Bourdier (Pierre), du 7e d'infanterie.

### Conseil Municipal

Le Conseil Municipal se réunira le vendredi 2 Juillet, à 8 h. 1/2 du soir.

### Baccalauréat

Sont admissibles les élèves du Lycée Gambetta :

*1re partie (latin-grec) :*

Blanchès, Pendarie.

*(Latin-langues) :*

Arribat, Dubois, Lapuyade.

*(Latin-sciences) :*

Auréjac, Bessières, Cambon, Cancès, Delteil, Dulac, Lacoste, Miquel, Rigal, Soulié et de Valon.

*(Sciences langues vivantes) :*

Bellaygue, Boutaric, Boyer, Bruneau, Delnaud, Lafon, Marcenac, Moisset, Pendaries, Robichon, Vidieu.

*2e partie (mathématiques) :*

Blanc, Cazard, Cazes, Chambran, Composieux, Faurie, Jehan, Lacaze, Lacoste Julien et Salvat.

### Brevet élémentaire

Lundi et mardi ont eu lieu les épreuves écrites du Brevet élémentaire pour les garçons.

83 aspirants y ont pris part, 20 ont été déclarés admissibles.

Ce sont :

Carles, Courréjou, Grangié, du Cours complémentaire de Cahors.

Castes, de l'Ecole supérieure de Montcuq.

Reduron, Suquet, du Collège de Figeac.

Amadieu, Brugières, Cantagrel, Laval, Pressouyre, de l'Ecole supérieure de St-Céré.

Granet, Lavayssière, Léonard Marius, de l'Ecole supérieure de Martel.

Boudet, du Cours complémentaire de Souillac.

Valat, de l'école publique de Labastide-Murat.

Delclaud, de Cahors.

Puech, de l'école publique de Teyssieu.

Philippe, de l'Ecole supérieure d'Aubin.

Chalou, de l'Ecole publique de Larnagol.

Les examens continuent.

### Le colis gratuit au poilu

Nous croyons devoir rappeler qu'à dater du mois de juillet, chaque famille bénéficiant de l'allocation militaire aura la faculté d'envoyer aux siens, sur le front, une fois par mois et gratuitement, un colis postal d'un kilogramme.

Les familles des mobilisés comptant au moins quatre enfants vivants bénéficieront de la même faveur.

### Le rappel du front des R. A. T., classe 1889

Le groupe parlementaire des représentants des départements envahis s'est réuni vendredi au Sénat. Le président, M. Léon Bourgeois, a donné lecture d'une lettre du ministre de la guerre dans laquelle M. Millerand déclare notamment que les R. A. T. de la classe 1889, maintenus dans les unités de front, seront versés dans la formation de la zone des étapes où leur seront épargnées les fatigues des troupes de première ligne.

### Le pain envoyé aux prisonniers

Dès qu'on a su en France le sort lamentable infligé en Allemagne à nos prisonniers de guerre, nos boulangers se sont mis à fabriquer un pain spécial capable de subir un voyage de plus de trois semaines parfois et d'arriver en bon état à destination. Naturellement, ce pain spécial est d'un prix bien supérieur à celui du pain ordinaire, et les familles des prisonniers consentent parfois à de gros sacrifices pour tenter d'améliorer un peu le sort des leurs. Or, bien souvent, le pain spécial, dit pain des prisonniers, arrive dans un état de fermentation avancée dans les camps des prisonniers. Le fait est dû souvent à une mauvaise fabrication du pain. Ces temps derniers, des wagons entiers de colis à destination des prisonniers et contenant de ce pain ont dû être ensevelis dès leur arrivée à Genève, tant la pâte était avariée.

Nous croyons devoir en aviser les familles de prisonniers. Mais on a constaté que cet inconvénient n'existait pas pour le pain dit pain-biscuit que font actuellement tous les boulangers aussi et qui paraît mieux conditionné pour supporter un voyage de quelque durée.

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

*Relations de Toulouse avec les stations thermales du Puy-de-Dôme à dater du 1er juillet 1915.*

Malgré les difficultés résultant des circonstances actuelles la Compagnie d'Orléans va établir un service de trains qui assurera dans des conditions très satisfaisantes les relations entre Toulouse et les stations thermales du Puy-de-Dôme, et qui sera certainement très apprécié par la nombreuse clientèle de ces stations.

A l'ALLER, départ de Toulouse à 6 h. 45, de Brive à 14 h. 47, d'Ussel à 18 h. 25 ; arrivée à la Bourboule à 20 h. 27, au Mont-Dore à 20 h. 41, à Royat à 22 h. 43.

Au RETOUR, départ de Royat à 6 h. 27, du Mont-Dore à 12 h. 25, de la Bourboule à 12 h. 42 ; arrivée à Ussel à 14 h. 14, à Brive à 17 h. 25, à Toulouse à 22 h. 26.

Entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire, service automobile quotidien : à l'aller, du 25 juin au 1er septembre, départ du Mont-Dore à 7 h. 30, arrivée à Saint-Nectaire à 9 h. ; du 1er juillet au 13 août départ du Mont-Dore à 18 h. 45, arrivée à Saint-Nectaire à 20 h. 15. Au retour, du 25 juin au 1er septembre, départ de Saint-Nectaire à 17 h. 30, arrivée au Mont-Dore à 19 h. 15 ; du 1er juillet au 1er septembre, départ de Saint-Nectaire à 7 h. 45, arrivée au Mont-Dore à 9 h. 30.

### Bibliographie

*Les Annales* nous offrent encore, cette semaine, un magnifique choix de pages littéraires d'Emile Faguet, Henri Lavedan, René Bazin, Maurice Donnay ; de vibrants poèmes patriotiques de François Fabié, Jean Rameau, André Mouëzy-Eon ; la suite de l'importante étude de l'abbé Wetterlé sur « l'Allemagne qu'on voyait et celle qu'on ne voyait pas » ; des chroniques, récits ou impressions de guerre d'André Lichtenberger, Jean-François Fonson, Gabriel Timmory, Léon Plée, Maurice Boigey, Yvonne Sarcey, Le Bonhomme Chrysale, etc., que complète et commente une partie illustrée, formée de documents inédits et de saisissantes compositions artistiques.

Le numéro, 25 centimes.

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

Signalons le très vif intérêt du nouveau fascicule du *Journal de l'Université des Annales*, qui forme une admirable monographie littéraire de Jeanne d'Arc, avec la belle conférence de Jean Richepin sur la « Sainte du Patriotisme » et de nombreuses pages choisies de Gabriel Hanotaux, Maurice Barrès, René Bazin, Joseph Fabre, Emile Moreau, Charles Péguy, Jules Lemaître, Théodore de Banville, A. de Lamartine, etc., accompagnées de compositions musicales de Benjamin Godard, Bourgault-Ducoudray, etc., et d'illustrations d'après Bastien-Lepage, Dubois, Frémiet, Antonin Mercié, Ingre, Lenepveu, etc.

**Le numéro : 60 centimes. Abonnements : l'année scolaire (25 n°s), 10 francs (étranger : 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.**

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 28 JUIN (22 h.)

Journée relativement calme sur l'ensemble du front.

⁂

Lutte d'artillerie au nord de Souchez, à Neuville et à Roclincourt.

⁂

Arras a été bombardé par des pièces de gros calibre.

⁂

Entre l'Oise et l'Aisne, le duel d'artillerie s'est poursuivi à notre avantage.

⁂

Dans l'Argonne et sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, les Allemands, après leur échec de la nuit dernière, n'ont plus renouvelé leurs attaques.

⁂

Dans la matinée du 27 juin, un de nos avions a réussi à jeter avec succès huit obus sur les hangars à Zeppelins de Friedrischafen ; une panne de moteur l'a obligé à atterrir au retour ; il a réussi à atteindre le territoire suisse à Rheingfelden.

⁂

## Communiqué du 29 Juin (15 h.)

**(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)**

DANS LA RÉGION AU NORD D'ARRAS, LA CANONNADE S'EST POURSUIVIE, LA NUIT DERNIÈRE, AU NORD ET AU SUD DE SOUCHEZ, AINSI QU'AU NORD DE NEUVILLE.

UNE ACTION D'INFANTERIE NOUS A PERMIS DE PROGRESSER DANS LE CHEMIN CREUX D'ANGRES A ABLAIN.

⁂

EN ARGONNE, A BAGATELLE, LUTTE INCESSANTE A COUPS DE TORPILLES ET DE GRENADES.

⁂

DANS LES VOSGES, UNE ATTAQUE ALLEMANDE A RÉUSSI A REJETER, MOMENTANÉMENT, NOS AVANT-POSTES DES PENTES EST DE METZERAL.

NOUS AVONS, PAR UNE CONTRE-ATTAQUE IMMÉDIATE, RECONQUIS EN PARTIE LE TERRAIN PERDU.

⁂

SUR LE RESTE DU FRONT, NUIT CALME.

## Télégrammes particuliers

**(Contrôlés au départ à Paris)**

**Paris, 13 h. 15**

## Combat opiniâtre sur la Vistule

### L'ENNEMI EST PARTOUT REPOUSSÉ AVEC DE GROSSES PERTES

De Petrograd (OFFICIEL) :

Un combat opiniâtre a continué, sur la rive gauche de la Vistule, pendant toute la nuit du 27 au 28.

L'ennemi est repoussé partout, avec de grosses pertes.

Les attaques ennemies ont été particulièrement acharnées contre la bourgade de Clinien.

L'ennemi, définitivement rejeté dans les positions qu'il occupait primitivement, est resté tranquille le lendemain.

## Sur le front du Caucase

La poussée sur Tomacheff, Relz et Kamenka continue dans le Caucase.

A la montagne de Heidag, les Turcs s'étant approchés de nos tranchées, à la faveur du brouillard, à des distances variant de 400 à 800 pas, ont été obligés de se retirer sous notre feu.

Nous avons trouvé plus de mille cadavres.

⁂

## L'ITALIE ET LES DARDANELLES

De Rome :

L'agence Stafani dit que le bruit qui s'était répandu que le Conseil des Ministres s'était occupé de l'éventualité d'une expédition italienne aux Dardanelles est dénué de fondement.

Il en est de même de la nouvelle concernant l'envoi de navires italiens dans le Détroit.

⁂

## LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

### On croit à un arrangement

On mande de Washington :

Des nouvelles, venues de Berlin, indiquent que l'Allemagne est disposée à envoyer une réponse favorable à la Note Américaine.

Dans les cercles officiels de Washington, on espère que l'Allemagne consentira à protéger la vie des non combattants, même si se continue l'attaque contre les navires transportant des munitions pour les belligérants.

⁂

## On veut convaincre François-Joseph

### qu'il doit donner satisfaction aux Roumains

On mande de Lausanne :

Le Chancelier allemand, reçu par François-Joseph, a eu plusieurs entretiens avec von Jagow, ministre des Affaires étrangères.

Le but de la visite du Chancelier à Vienne, est la recherche des moyens de faire échouer les efforts des alliés auprès des gouvernements Balkaniques.

⁂

## Les partis s'agitent en Roumanie pour l'intervention

De Bucarest :

En raison de l'attitude indécise du Gouvernement Roumain, le parti démocrate et le groupe des conservateurs-interventionnistes décident de ne plus accorder leur confiance au ministère et de s'efforcer de hâter la participation de la Roumanie dans la guerre.

Toute manifestation est interdite dans la ville.

⁂

## RAIDS D'AVIATEURS

D'Amsterdam :

Deux aviateurs alliés ont survolé Gand, dimanche.

Un aviateur allemand a survolé, hier, le territoire de la Suisse dans la direction de Sugnez. Il a été violemment bombardé.

⁂

## La Hollande va préparer des munitions !

On mande de La Haye :

Un ministère de munitions est créé en Hollande.

PARIS-TELEGRAMMES.

⁂

*Les Allemands ne peuvent songer à refouler les Russes loin à l'est de Lemberg, sans assurer la sécurité de leur flanc gauche, menacé par nos alliés qui se trouvent sur la Vistule. C'est pourquoi ils s'efforcent de déloger nos amis des positions qu'ils occupent au sud de Varsovie.*

*Les combats ont été acharnés, mais les Allemands ont complètement échoué et ont été rejetés sur leurs positions premières.*

*Voilà un fait précis qui établit bien que nos amis ne sont pas anéantis !...*

⁂

*On dément que l'Italie ait songé à envoyer des troupes ou des navires dans les Dardanelles. C'est naturel, mais la guerre Italo-Turque est une chose certaine dans un avenir prochain, et alors.....*

⁂

*Les Américains conservent bon espoir d'arriver à un arrangement avec les Allemands.*

*Le Kaiser capitulerait-il et le Chancelier l'aurait-il emporté sur von Tirpitz, l'homme des torpilleurs ?*

⁂

*Le Chancelier allemand s'efforce de convaincre François-Joseph qu'il faut céder quelques provinces à la Roumanie pour maintenir cette puissance dans sa neutralité.*

*Le triste gâteux doit trouver que Guillaume est très généreux du bien d'autrui !...*

*Le laconisme des communiqués persiste.*

*Cependant on nous informe que nous avons marqué des progrès au nord d'Arras, dans le chemin creux d'Angres à Ablain. C'est le point précis où les Allemands avaient réussi à prendre pied, « sur un front de 200 mètres ». L'ennemi a donc dû être refoulé complètement ou en partie.*

*Dans les Vosges, les Allemands ont également marqué un succès qui a été « momentané ».*


**Grande Pharmacie de la Croix Rouge**

*En face le Théâtre, CAHORS*

**La Phosphiode Garnal**

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

*pour le traitement et la guérison* des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.



*Le propriétaire-gérant :* A. COUESLANT.